

KANGBAYI VIT

Mercredi 17 décembre 2008: le grand jour est arrivé, ensoleillé et torride. Père Aurélien (en tenue irréprochable de prêtre) est déjà prêt à 8h30 pour nous conduire à Kangbaya avec deux 4x4. Miel (le père de Jan – pour les intimes: papa) et Wim (directeur de la prison de Mechelen) ont revêtu une veste et une cravate. Jan rayonne dans sa chemise africaine multicolore, reçue pour la circonstance de son ami Congolais, Vincent. Son sac noir est rempli de cadeaux et autres attentions.

Un petit incident: les Sœurs Orantes, nos hôtes, semblent ne pas être invitées à la cérémonie d'ouverture. Elles qui se sont toujours engagées pour les prisonniers. Jan est fâché et revendique Sœur Maximilienne comme représentante de la communauté du couvent. «Sinon, je n'irai pas, moi non plus.», s'exclame-t-il. Sœur Maximilienne monte dans un 4x4. Commence alors un parcours de 3 km hors de la ville vers la forêt.

Kangbaya apparaît subitement sur une colline au milieu de la verdure, dans toute sa gloire. Quel magnifique bâtiment ! Peint en blanc avec des portes et des barreaux bleu vif.

Les noms de tous les partenaires du projet, comme, entre autres, Rejusco, La Commission de Justice et Paix, les Rafiki (a.s.b.l. Within-Without-Walls) sont peints sur la façade avant.

Il y a déjà beaucoup de monde et d'animation. La Monuc a installé un podium, un auvent et des chaises. Des dizaines de hauts dignitaires présentent leurs civilités : le secrétaire-général du ministère de la justice, le ministre provincial des affaires sociales, l'évêque, le bourgmestre, le Procureur de la République, etc. Tous sur leur trente-et-un. Jan et Miel sont aussi assis à l'avant, avec sœur Maximilienne. La population locale montre beaucoup d'intérêt : il y a même une délégation de scouts.

La cérémonie commence. L'hymne national est réservé. Ensuite viennent les discours. Il y en a bien une dizaine : le secrétaire général, le père Aurélien, le ministre provincial, les entrepreneurs, etc.

Et Jan aussi, évidemment. Il fait un discours explicite: «... aimez les prisonniers, aimez les prisonniers», et termine dans un Swahili charmant. Il sort deux cadeaux de son sac: une statue en bois de la vierge et une icône avec les quatre évangélistes. L'évêque prend les honneurs au nom des prisonniers. Sœur Maximilienne reçoit un beau cierge garni. Remerciement aux sœurs qui, chaque jeudi, préparent un repas pour les détenus.

Trois heures déjà se sont écoulées. Miel s'est assoupi. Jan peut éviter de justesse qu'il ne bascule avec sa chaise. La cérémonie se termine avec la bénédiction du bâtiment et une longue allocution de l'évêque.

Les portes s'ouvrent. Quelques centaines de personnes s'y engouffrent. Visite guidée sous la direction du fier directeur. A l'avant: le bureau du directeur, le local du personnel et la bibliothèque. Une cours intérieure énorme pour le football, le volleyball, ... Quatre salles pour 167 prisonniers: une pour les prisonniers militaires, une pour les hommes, prisonniers de droit commun, une pour les femmes et une pour les mineurs. Dans chaque salle, il y a des dizaines de matelas sur des socles en

béton, ainsi que diverses douches et toilettes. Tout a l'air robuste. Il y a aussi la cuisine, le local pour les premiers soins et un local d'accueil pour les visiteurs.

Enfin, on apporte des bacs de bière et de boissons fraîches qui sont les bienvenus après 4 heures d'immobilité dans la chaleur torride. Nous buvons à la santé des futurs habitants de cette demeure spacieuse et confortable.

La rumeur circule que les prisonniers ne seraient pas heureux de d'emménager à Kangbayi. Est-ce la peur de l'inconnu?

Le premier convoi de la Monuc arrive vers 15h avec une quarantaine de détenus. C'est une entreprise assez bruyante: cris et hurlements. Menottés, ils entrent deux par deux. Fouille. Le tout semble assez improvisé. Suivent encore environ 300 personnes en divers convois.

Jan est à l'intérieur: il est attentif aux prisonniers, à leurs soucis, leurs questions et leur espoir. Ils sont parfois verbalement impétueux.

Le soir tombe peu à peu. La Monuc a déjà rangé le matériel de la cérémonie. Tout le monde s'en est allé. Les gardiens se retrouvent seuls au portail d'entrée. Miel leur fait un brin de conversation. Jan sort enfin, radieux!

Le rêve est devenu réalité: Kangbayi vit!